# Continuité avec la maternelle

Pourquoi accorder une place de choix à cette construction des savoirs littéraires dans le cadre de cet apprentissage de la lecture? N'est-ce pas prématuré, trop ambitieux, notamment pour des élèves fragiles à l'entrée au CP ? On sait qu'un bon lecteur est celui qui maîtrise les compétences de base de la lecture, c'est-à-dire qu'il identifie aisément les mots. Mais, c'est aussi un lecteur qui a conscience des enjeux culturels, symboliques de la lecture. Un bon décodeur ne suffit pas à faire un bon lecteur. Et bon nombre d'enfants en difficulté sont aussi des enfants qui ne comprennent pas ce qu‘ils lisent, même s'ils déchiffrent car ils n'ont pas les référents culturels nécessaires. La lecture littéraire requiert une implication du lecteur qui va au delà de la compréhension du lexique et de la syntaxe du texte. Il nous paraît donc indispensable d'apprendre à l'élève, parallèlement à l'étude du code, à construire une véritable posture de lecteur de la littérature. Le travail laborieux que nécessite l'apprentissage de la capacité à identifier les mots implique hélas trop souvent et dans beaucoup de méthodes et de pratiques la fin des activités culturelles visant la construction de la posture de lecteur et le développement de la compréhension et de l'interprétation des textes. Dans ce cadre là, les textes donnés à lire au début de CP ne posent aucun problème de compréhension et ne facilitent donc pas l'inscription de l'apprentissage dans une démarche culturelle. Il y a une véritable rupture avec l'école maternelle sur ce point précis. Nous, nous avons la certitude que la lecture littéraire est constitutive du savoir lire et que cette posture de lecteur qui est quêteurs de sens doit être travaillée de pair avec l'apprentissage technique.